

Il est temps pour nous de retourner au Québec avec ces Français que l'on suit depuis lundi et qui ont choisi de s'y installer, ils sont 200 000.

Aujourd'hui, nous allons voir si s'intégrer est vraiment aussi facile qu'on le raconte.

Une convivialité qui réchauffe les cœurs en plein hiver. C'est aussi ce qui plaît à Angeline Rostand, à la tête d'un gîte avec son mari dans le Nord du Québec.

Dans son village, elle part faire les courses pour le dîner et dans les allées du supermarché :

- Excuse-moi, tu sais peut-être... le sirop d'érable il est où ?

Une seule règle : le tutoiement,

- Ça surprend au début, parce que bon, tu ne connais pas forcément les gens et puis ils te tutoient... ça ne se fait pas chez nous, en France. Donc, ça surprend un petit peu au début mais on s'y fait bien. Les rapports sont plus faciles en se tutoyant.

Des rapports plus francs et chaleureux, au point que sans même le demander, ses courses sont emballées puis transportées gratuitement par un employé.

- C'est bien pratique !

- Ça, c'est une nouveauté pour vous aussi

- Ah oui ça fait plaisir... Ah oui, c'est quelque chose que les Français devraient instaurer.

Comment s'intégrer, nouer des liens avec les Québécois, arrivé à Montréal depuis tout juste une semaine Gaëtan Hiss, lui, a encore tout à créer.

Après une journée passée à distribuer des CV, c'est seul qu'il va déguster sa première Poutine, la spécialité culinaire par excellence.

- Merci !

- Vous voulez voir pour autre chose avec ça ?

- Non, ça ira.

- Ben, tout simple : des pommes de terre avec de la sauce et du fromage. Bon là je n'ai pas eu la viande, mais ça tient au corps.

C'est très bien quand il fait là : -10°, c'est très bien.

Pour s'intégrer à Montréal peut-être pourra-t-il compter sur l'aide des autres Français. Dans le quartier du plateau Mont royal.

Olivier Tourette, le fromager est comme à la maison.

- Vous connaissez tout le monde un peu ici ?

- Ah oui, c'est un quartier où on se connaît. L'avantage quand on est sur Montréal, c'est que c'est un petit village, tout le monde se connaît.

C'est ici que les 130 000 Français de Montréal sont les plus nombreux. Ils forment l'une des plus importantes communautés de la ville.

- Bonjour ! Ça va ?

- Et toi ?

Et la présence de ses compatriotes rassure ce crêpier breton.

- C'est très intéressant d'avoir quelqu'un qui vit exactement la même chose que vous, au même endroit et bien qu'on ne fasse pas la même chose ; mais on a exactement les mêmes contraintes : trouver des produits, trouver du matériel. Ce n'est pas un autre département de la France, c'est..., ce sont des Américains qui parlent français donc ils ont une culture américaine du Nord.